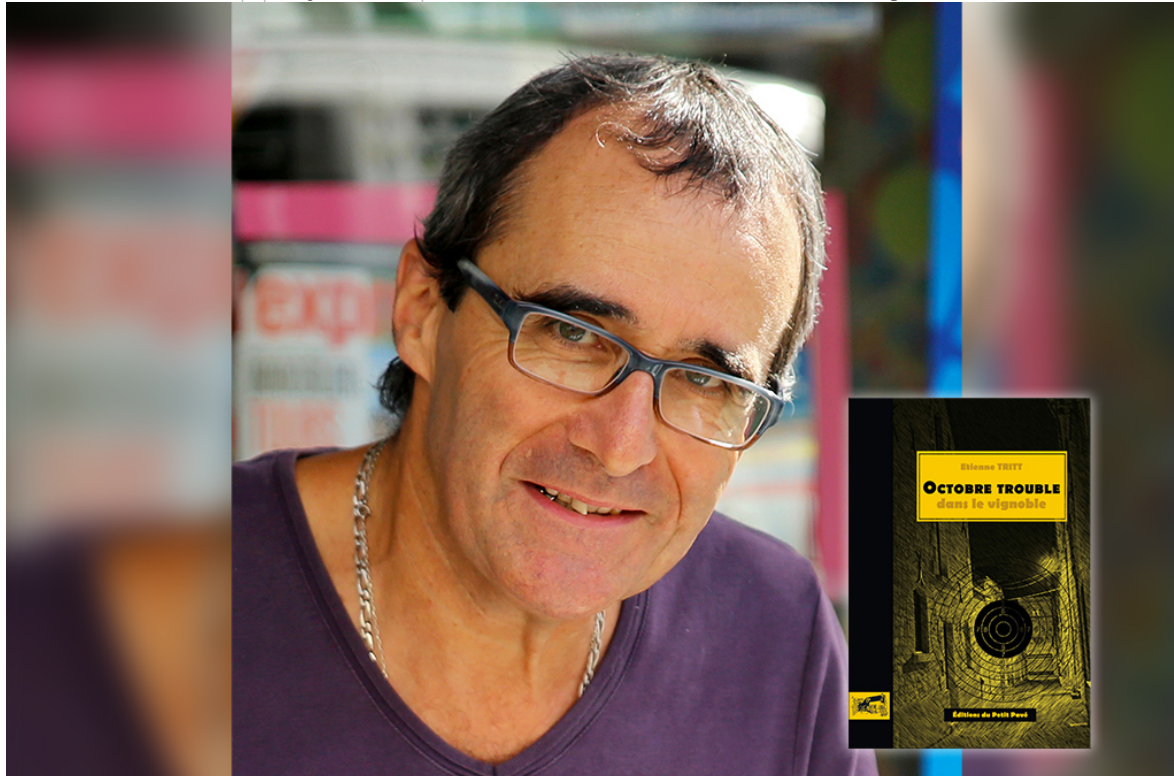


ÉTIENNE TRITT (“OCTOBRE TROUBLE”) : “ÉCRIRE EST UNE BOUFFÉE DE LIBERTÉ TOTALE”

SOPHIE CHYREK | 10 juin 2021 | Culture, Écrivains des IEG - Livres - Pratiques amateurs



Étienne Tritt, bénéficiaire des Activités Sociales et auteur de “Octobre trouble dans le vignoble”, lauréat du concours Écrivains des IEG 2021. ©Philippe Bretaudeau

Avec son polar “Octobre trouble dans le vignoble”, paru aux Éditions du Petit pavé, Étienne Tritt plante le décor de son intrigue à Bourgueil dans les brumes chatoyantes d’une vallée viticole de la Loire, non loin de la centrale de Chinon où il a été agent de conduite pendant 25 ans. Il est l’un des trois lauréats du 5^e concours des Écrivains des Industries électriques et gazières (IEG).

Comment avez-vous eu l’idée de présenter votre roman au concours de la CCAS ?

Étienne Tritt – Je suis membre du blog des Parle depuis le début. Mon roman venait de sortir et je me suis dit qu’il était intéressant de le proposer au regard d’un jury indépendant et lointain de mon propre réseau. Je n’ai pas été déçu ! Être retenu parmi les treize finalistes était déjà un plaisir ; être lauréat, encore mieux. On se dit que l’on écrit pas pour rien, et c’est toujours agréable d’être reconnu.

C'était votre premier concours ?

É. Tritt – Oui et pour une première fois, ça ne se passe pas si mal (rires). J'aime l'esprit de ce concours qui retient trois lauréats, sans classement, mais dont les ouvrages ont plu au jury. S'inscrire à un concours, c'est aussi continuer d'avancer, c'est forcément intéressant. Mon éditeur est très content, il attend la suite maintenant.

Depuis quand écrivez-vous ?

É. Tritt – J'écris de la poésie et j'en publie depuis presque 40 ans. J'ai la chance d'avoir trouvé un éditeur, [Les éditions du Petit pavé](#), qui s'est intéressé à mon travail, qui a cru en moi, comme on dit, et cela m'a boosté. J'y ai publié mon premier recueil de poésie à compte d'éditeur. C'est important d'avoir un éditeur qui s'occupe de vous, vous choisit, vous fait progresser par ses conseils, tout en portant un œil critique sur vos textes. À l'origine, c'était une association, et il en est resté quelque chose d'un esprit participatif très agréable.

Comment êtes-vous passé de la poésie au polar ?

É. Tritt – C'est un cheminement. Il y a une dizaine d'années, j'ai eu envie de passer à l'écriture de romans. J'ai commencé par écrire des toutes petites nouvelles. Les deux sont complémentaires, et je crois que cela m'a aidé d'avoir commencé par la poésie. Je continue à en écrire, j'en poste uniquement [sur mon blog](#), "Dans les brumes".

Comment est né "Octobre trouble" ?

É. Tritt – J'avais envie de parler du lieu où je vis, de ses paysages, de l'ambiance de la vigne, du travail des vignerons. Quant à l'idée de l'histoire, c'est de la magie. J'ai commencé à écrire mon intrigue et mes personnages m'ont entraîné pas forcément là où je voulais aller... Je me laisse emporter par l'écriture : les personnages ont des choses à dire auxquelles je n'aurai pas pensé, et il arrive que l'on se retrouve à travailler à plusieurs. Mais c'est moi qui dois conserver le fil conducteur, bien sûr...

D'où vient votre envie d'écrire ?

É. Tritt – Pouvoir raconter quelque chose de totalement imaginaire, me laisser aller, c'est une bouffée de liberté totale, c'est magique. Je suis super heureux d'écrire, c'est un voyage.

"Octobre trouble dans le vignoble"



éditions du Petit pavé, 2020, 126 pages, 14 euros.